

# Calme éternel

(La mort vu du dedans)

L'air est dangereux et fatal  
D'un regard vague et blanc  
Le ciel regarde la carcasse  
Hurlez comme l'ogre  
Durant ces grandes nuits d'où le sommeil est banni  
Je vois et j'entends l'atmosphère  
Qui s'embrase et qui retentit  
Le Temps, qui me prend par la main  
M'avertit que je me retire

Tout chante et murmure  
Tout parle à la fois  
C'est comme si je rêve  
Une odeur de tombeau dans les ténèbres nage  
Valse mélancolique et languoureux vertige  
Son fantôme dans l'air danse comme un flambeau  
Le rideau est levé et j'attends encore

J'attends la foudre et j'entends un chant  
De la tombe entr'ouverte et des ans lourds et froids  
Il prit mon âme qui s'agite et se tortille  
Mes yeux consumés je voie une miraculeuse aurore  
Calmés, je voie s'envoler dans les branches  
Mon âme sombre avec toutes ces âmes blanches

Au fond de ce sommeil sacré, plein de rayons  
Quand toute la nature écoute et se recueille  
L'aube ouvrir ses ailes, mon destin voilé se révèle  
Rends le jour et la joie à mon ciel en deuil  
L'infini des soleils sous l'infini des nuits  
Laisait ses étoiles pleuvoir  
Les sons se perdent dans l'espace  
Le silence à n'en plus finir  
Le Diable a tout éteint  
Néant, je suis ton roi